



Synthèse

Union nationale des Missions locales

03/10/2022

c7p collectif

SOMMAIRE

MÉTHODOLOGIE	4
CHIFFRES-CLÉS	5
TENDANCES	8
L'ÉCOLE	9
LE TRAVAIL	13
L'ÉGALITÉ	17
LE BONHEUR	21

MÉTHODOLOGIE

- Afin de renouer avec la pratique de participation des jeunes, l'Institut Bertrand Schwarz a souhaité mettre la parole des jeunes au cœur des échanges des rencontres nationales du réseau des Missions Locales, qui se dérouleront les 13 et 14 octobre prochains à Tours. Une démarche participative visant à collecter la parole des jeunes a donc été mise en place, sur les thèmes suivants : l'école, le travail, l'égalité et le bonheur. Les Missions Locales volontaires ont été invitées à animer des ateliers participatifs à destination des jeunes qu'elles accompagnent dans leur territoire.
- Afin de laisser une liberté de choix pédagogique aux Missions Locales, plusieurs modalités d'animation et d'expression ont été proposées par Cap Collectif : [Le blason](#), [Si j'étais président...](#), [Faut que je t'en parle](#), [Insta](#), [En chansons](#).
- Le présent document est une synthèse des restitutions des ateliers menés par les Missions Locales. Afin de traiter un matériau très hétérogène, nous avons fait le choix de faire une synthèse de chaque thématique pour chaque modalité d'animation proposée, puis de faire une synthèse consolidée par thématique. Pour cela, nous sommes partis des restitutions de l'animation la plus utilisée (le blason), pour disposer d'un cadre de synthèse structuré. Les autres formes de contributions récoltées sont ensuite venues nourrir, nuancer ou compléter ce tableau.
- Des verbatims, des extraits de chansons et des stories Instagram choisis et réalisés par les jeunes sont utilisés dans la synthèse pour illustrer le propos.



- Comme tout travail "humain" qui peut nécessiter parfois une interprétation de ce que d'autres personnes ont pu exprimer, cette synthèse peut être critiquée. Les données brutes sont et resteront accessibles aux équipes de l'UNML qui souhaiteraient se faire elles-mêmes une opinion de ce que les jeunes ont exprimé.

CHIFFRES-CLÉS



27 missions locales



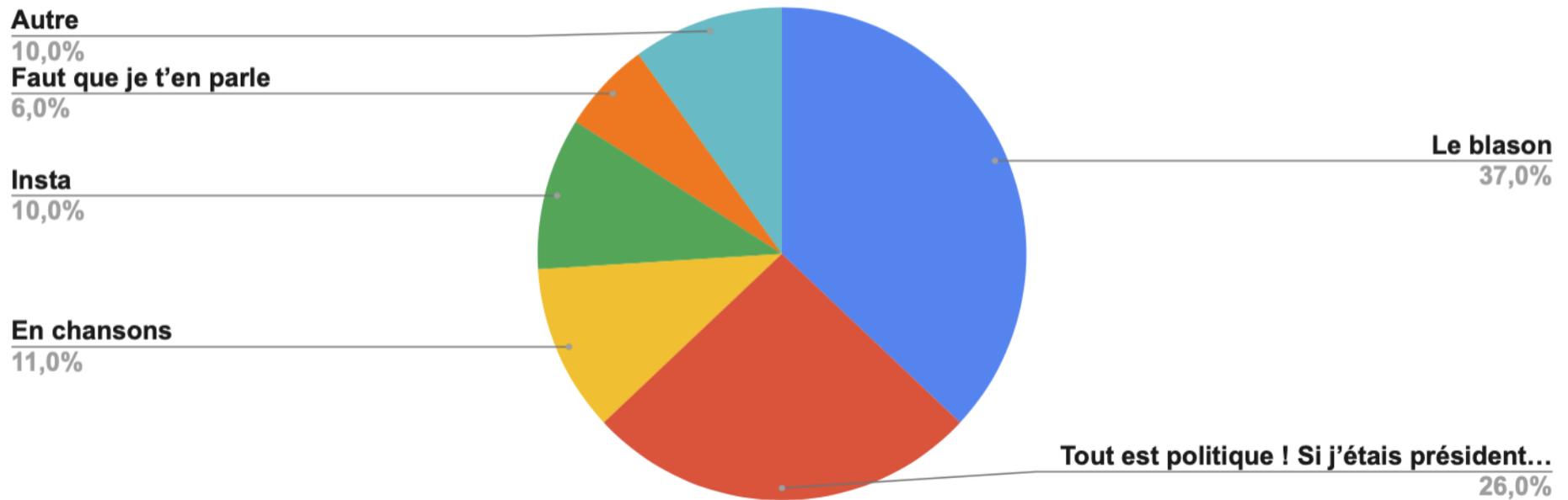
96 ateliers



561 jeunes

CHIFFRES-CLÉS

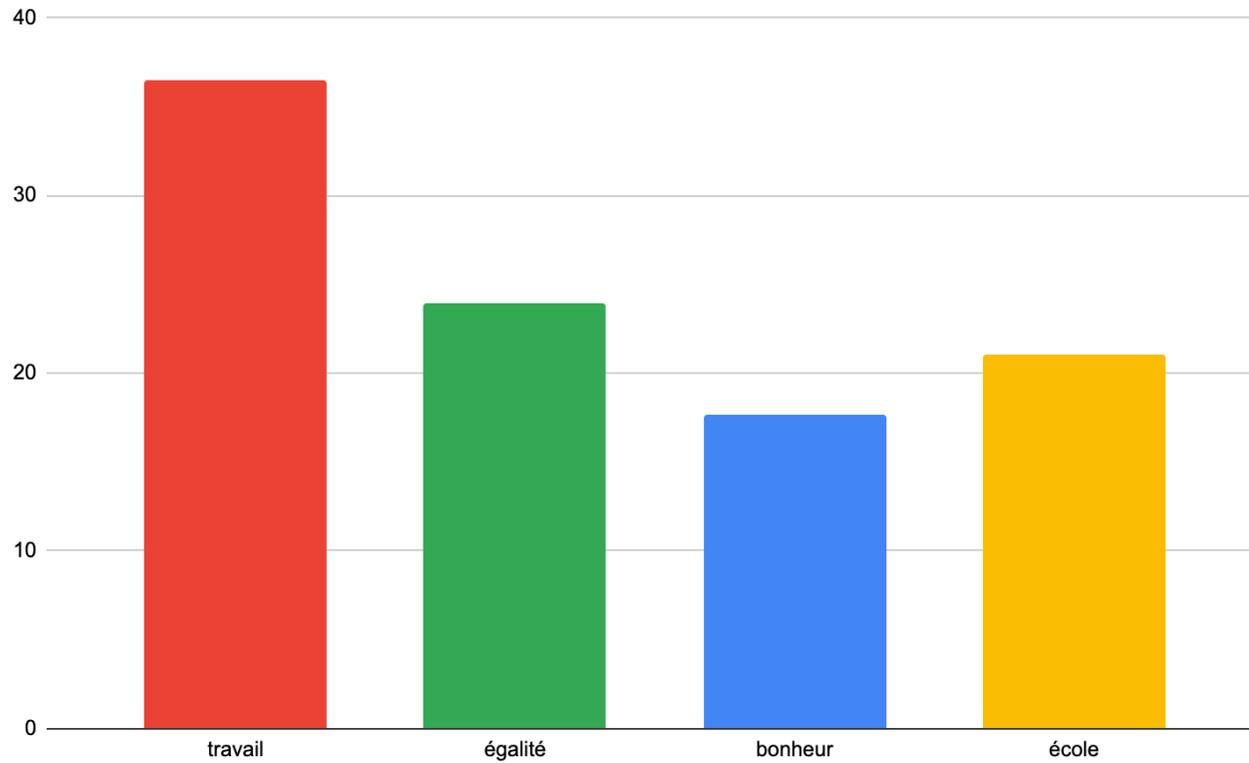
Méthodes d'animation choisies



Autre = conversations libres, brainstorming, photolangage.

CHIFFRES-CLÉS

Thématiques abordées



TENDANCES



L'ÉCOLE

Résumé

Côté pile, l'école est perçue positivement par certains jeunes comme étant un lieu de rencontres et de lien social, où l'on « apprend des choses ». Côté face, le tableau d'ensemble reste cependant assez sombre : harcèlement, inégalités, orientation scolaire déficiente... L'école n'est pas un lieu d'épanouissement personnel ni pré-professionnel. La remise en cause des méthodes d'apprentissage, souvent évoquées dans les ateliers, incarne le rapport ambigu d'un certain nombre de jeunes vis-à-vis de l'institution scolaire.

Analyse

1. Un climat scolaire dégradé

La violence à l'école, et notamment le **harcèlement scolaire**, est revenue à de nombreuses reprises dans les restitutions d'ateliers. Avec le sentiment que les établissements et ses acteurs ne sont pas armés pour identifier et gérer ces situations.

Les propositions des jeunes vont vers plus de prévention (atelier anti-harcèlement, présentation par les élèves de leur handicap devant la classe, formation des enseignants) et de psychologues scolaires dans les établissements.

Sur le bien-être à l'école, il est à noter que la nécessité de rendre la cantine scolaire gratuite pour celles et ceux qui en ont besoin revient à plusieurs reprises.



2. Les inégalités dans le système scolaire

En interconnexion forte avec la thématique Égalité, les jeunes dénoncent les différences entre les établissements scolaires :

- Entre zones urbaines et rurales
- Entre établissements publics et privés
- Entre établissements en métropole et dans les DROM-COM

« Si t'as le bac à Dumézil, c'est pas le même qu'à Jeanne d'Arc »

🎵 Education nationale, Grand Corps Malade

*L'enseignement en France va mal car il rend pas les gens égaux
 Les plus fragiles tirent l'alarme mais on étouffe leur écho
 L'école publique va mal car elle a la tête sous l'eau
 Y a pas d'éducation nationale, y a que des moyens de survies locaux
 Alors continuons de dire aux petits frères que l'école est la solution
 Mais donnons leur les bons outils pour leur avenir car attention
 La réussite scolaire dans certaines zones pourrait rester un mystère
 Et l'égalité des chances un concept de ministère
 Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS
 Ne laissons pas se creuser le fossé d'un enseignement à deux vitesses
 Au milieu des tours il y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire
 Ne laissons pas nos rois devenir fous dans des défaites spectaculaires.*



3. Des méthodes d'apprentissage à adapter ?

Trop de cours, trop d'informations, trop d'heures passées derrière sa chaise "à ne rien faire"... Les jeunes participants sont nombreux à ne pas se reconnaître dans des méthodes d'apprentissage proposées. Ils appellent ainsi à une **évolution des méthodes d'enseignement**, plus ludiques et moins scolaires ("plus d'éducation pédagogique que d'éducation scolaire classique").

L'envie d'évolution porte également sur le contenu des enseignements : beaucoup de participants évoquent le fait que les matières enseignées à l'école ne leur servent pas dans leur vie quotidienne, qu'elles ne sont pas suffisamment "pratiques" et ne les préparent pas à leur vie future (insertion professionnelle, gestion financière, droit du travail,...).

 *"Il faudrait une matière « de la vie » : payer ses impôts... quand les jeunes se lancent ils ne savent pas comment remplir des papiers. On pourrait l'appeler « l'école de la vie ».*

La création de cours sur le climat et l'environnement, et le développement des pratiques artistiques sont également évoqués.

Si l'on apprend autrement, il faut aussi réfléchir aux **modalités d'évaluation**, à la fois sur ce qu'on évalue (quid de la place de la coopération et du sens critique à l'école ?) et comment (la suppression des notes comme modalité d'évaluation est mentionnée dans plusieurs ateliers, sans proposition alternative).

 **Notes pour trop tard, Orelsan**

Arrête d'apprendre par cœur des trucs que t'as pas compris.



4. Une vraie politique publique de l'orientation

La problématique de l'orientation scolaire revient régulièrement et de manière assez homogène. La plupart des jeunes évoquant l'orientation scolaire dans les ateliers n'ont jamais vu de conseiller ou de conseillère d'orientation. Celles et ceux qui en ont vu estiment par ailleurs avoir été mal orientés.

Les jeunes s'estiment donc mal accompagnés et très peu armés par le système scolaire pour faire un choix pertinent.



"Ce qui manque aujourd'hui à l'école c'est la pratique et la découverte des métiers, on a qu'un seul stage professionnel en 3eme, CE N'EST PAS SUFFISANT"



Notes pour trop tard, Orelsan

*T'es au moment d'ta vie où tu peux devenir c'que tu veux
Le même moment où c'est l'plus dur de savoir c'que tu veux.*

Quant à Parcours Sup, son fonctionnement reste obscur et il est surtout évoqué parmi les dispositifs à supprimer au profit d'un accompagnement humain et d'une individualisation des parcours.

En revanche, les jeunes participants souhaitent voir se développer plus encore les **filières professionnelles** et surtout les voir valorisées.

LE TRAVAIL

Résumé

Travailler pour vivre ou vivre pour travailler ? Les ateliers sur le travail font ressortir une grande ambivalence : on retrouve une vision émancipatrice du travail en même temps qu'une critique de ses capacités d'aliénation. Le travail permet de gagner de l'argent, synonyme d'indépendance et de réussite sociale. Dans le même temps, il est source d'inquiétudes importantes en raison d'un accès à l'emploi et de conditions de travail difficiles.

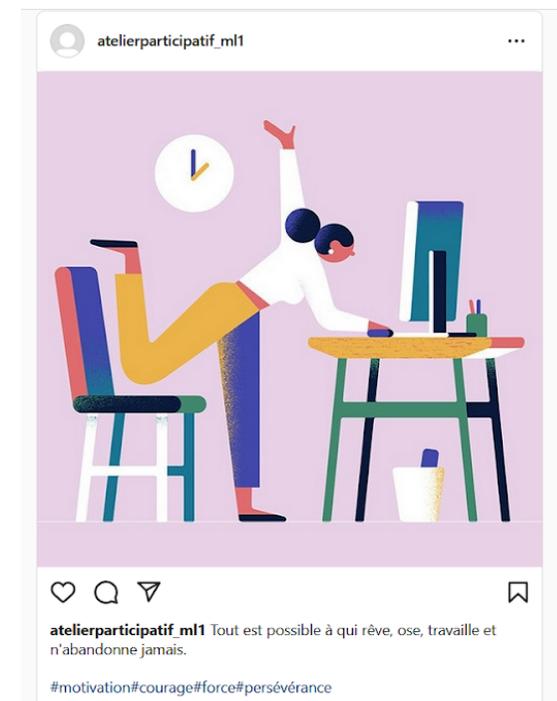
Analyse

1. Une vision émancipatrice du travail

Les jeunes évoquent souvent le travail comme une source d'épanouissement personnel.

« Travailler c'est aussi avoir une vie sociale et c'est aussi important »

Le travail est ainsi souvent valorisé par des jeunes, soulignant leur motivation à travailler, à l'image du message accompagnant une story Insta : "La chance aide parfois, le travail toujours".



Une des peurs récurrentes est de ne pas trouver un métier qui les rendrait heureux. Même s'il faut souligner que l'argent occupe une place importante dans leurs discours, ils préféreraient être rémunérés pour une activité qu'ils apprécient, voire pour réaliser leur « passion ».

« Il y a quelque chose qui me tracasse un peu c'est de pas trouver de métier qui me correspond »

Ce point fait aussi bien sûr écho à leur méconnaissance des métiers et des formations à leur disposition et du manque d'aide à l'orientation, qu'ils dénoncent également dans les ateliers de la thématique École.

2. Un accès à l'emploi semé d'embûches

Le **manque de confiance des employeurs** envers les jeunes revient presque systématiquement. Ces derniers ne se sentent pas soutenus par leurs patrons face aux problèmes de transports ou au manque d'expérience entravant le bon déroulement de leur mission.

Une critique majeure est également adressée à **l'importance des diplômes dans le recrutement**. Les jeunes considèrent qu'ils devraient être jugés sur leurs capacités réelles et non sur un CV peu représentatif de leur parcours. Afin d'encourager cette démarche, ils proposent notamment d'établir une prime pour les patrons embauchant un individu ne disposant pas de diplôme.

Plusieurs jeunes témoignent également des **discriminations à l'emploi**, à la fois sexistes et racistes, dont ils ont été victimes. Pour pallier ce problème, ils proposent la mise en place de CV anonymes ou l'obligation des employeurs de justifier leur refus.

Travail



« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie » Confucius

#travail #motivation #investisseur #elonmusk #bitcoin #cpf #poleemploi #missionlocale #concours #levelup #fktok #covid #vaccin #macron #jeanlucmelenchon #jeanlasalle #decavezille #strategies #lgbtq+



 « Je trouve que la plupart des entreprises ne nous font pas assez confiance et c'est quelque chose qui me met très mal à l'aise parce que les jeunes de nos jours sont très déterminés : ils veulent gagner leur vie, ils veulent travailler, ils veulent construire leur avenir ! Et j'en fais partie ! »

 **Rappel, Vald**

*Tu tapines en stage,
t'es sous-payé et on t'oblige à sourire (merci)
Car c'est une chance (merci)
Déjà d'être là avec tes vieux diplômés.*

3. Des conditions de travail à améliorer

L'argent reste la première source de motivation des jeunes pour/à aller travailler. En ce sens, ils sont nombreux à revendiquer l'augmentation du SMIC. Des horaires de travail plus souples sont également demandés : la réglementation des 35h est souvent mise en valeur mais n'est pas jugée suffisante pour profiter de son temps libre.

La problématique des **inégalités entre les hommes et les femmes** revient très fréquemment. Le fait qu'une femme soit payée moins qu'un homme pour exercer le même métier est une des remarques les plus fréquentes, en écho à la synthèse de la thématique Egalités.

4. Valoriser les métiers selon leur utilité sociale

Enfin, il existe une volonté de revaloriser les métiers « vraiment utiles », et à l'inverse, « moins bien payer ceux qui s'en mettent plein les poches ». Les personnes participant au bon fonctionnement de nos services publics (les hôpitaux par exemple) bénéficieraient ainsi

d'un salaire plus élevé que les individus travaillant dans des domaines jugés nocifs pour la société (la finance ou la publicité sont citées en exemple).

 *“De la manière la plus absurde qui soit, les métiers ne participant aucunement à l'utilité publique, voire nocifs au fonctionnement public, se trouvent valorisés à la fois financièrement et socialement”.*

Au-delà de l'intérêt général, il s'agit de **rétablir un équilibre en faveur de l'effort** et des compétences déployés. À ce titre, “les influenceurs qui gagnent parfois plusieurs millions” ne devraient pas pouvoir percevoir de telles sommes car ils n'ont pas mérité autant d'argent en si peu de temps. Ce sont les métiers souvent les moins visibles et les plus difficiles qui devraient être revalorisés, tels que les éboueurs. L'effort retrouve ainsi une valeur intrinsèque dans le discours des jeunes.

 *« Les jeunes ils veulent faire de l'argent facilement, alors que nos parents ils ont galéré de fou, quand mon père il me raconte tout ce qu'il a fait, je me rends compte que maintenant tout est pour l'argent facile. »*

L'ÉGALITÉ

Résumé

L'égalité a été définie par les jeunes par son contraire : les inégalités. Des inégalités qu'ils rencontrent et critiquent vivement : le sexisme, le racisme, l'homophobie... Pour cette génération marquée par nombre de mouvements sociétaux qui permettent de faire évoluer les mentalités (Me too, Balance ton porc), les jeunes identifient encore de nombreux axes d'amélioration qui n'ont aujourd'hui pas trouvé de réponses politiques adaptées et qui sont sources de craintes pour l'avenir.

Analyse

1. L'égalité Femmes/Hommes

Les jeunes dénoncent une société encore trop patriarcale dans laquelle les stéréotypes genrés rythment leur quotidien. La position des femmes est décrite comme compliquée dans la société car elle rencontre trop souvent des différences de traitement aussi bien dans la vie quotidienne (harcèlement de rue...), que dans le cadre professionnel (pratiques sexistes, inégalités de salaires). Être une femme aujourd'hui signifie pour eux être jugée et observée de manière plus critique que les hommes.



Les jeunes ont évoqué plusieurs éléments pour réduire la charge mentale mais aussi financière des femmes : gratuité de tous les moyens de contraception et des protections périodiques, suppression de la "taxe rose"... Ils réclament davantage de représentation dans tous les domaines (politiques, culturels, etc.) ainsi qu'une meilleure application des lois notamment en terme d'égalité salariale.



- « Même dans la politique, on n'a jamais vu de femme au pouvoir et je pense qu'on n'en verra jamais. »
- « Un copain a essayé de postuler en parfumerie et il n'a pas été pris parce que c'était un homme. »
- « Peut-être que certaines personnes ont peur qu'une femme puisse faire mieux qu'un homme. »

Balance ton quoi - Angèle 

Balance ton quoi, Un jour peut-être ça changera, Y a plus d'respect dans la rue

2. Les discriminations dans le cadre professionnel

Le travail apparaît comme l'environnement qui cristallise selon eux le plus largement les formes d'inégalités qu'ils identifient et critiquent :

- Le **racisme** et la **discrimination à l'embauche**
- Le **sexisme** et l'**inégalité salariale** entre les femmes et les hommes
- Le **harcèlement** au travail qui n'est pas puni de manière assez sévère

Parmi les propositions formulées pour améliorer les choses figurent le développement des actions de **sensibilisation**, de formation et d'éducation et la mise en œuvre de nouvelles méthodes de recrutement (CV et entretiens anonymes).

🎵 **Pendant 24h, Grand corps malade / Suzanne**

À 16h35 pile, j'arrêterai de travailler, Vu qu'après quand t'es une femme, et ben t'es plus payée. Je sortirai en jupe quelques instants dans les transports, pour comprendre l'essence même du hashtag balance ton porc.

🎵 **Ma couleur - Booba**

Jugé à cause de ma couleur, J'ai fais les choses dans la douleur - J'ai du me faire seul tout, suivre mon mektoub, Pour avoir les mêmes chances que les autres j'ai dû faire le double

3. L'égalité, une utopie ?

Les notions de **justice** et de **respect** sont revenues à plusieurs reprises : l'accent a été mis sur la nécessité de faire évoluer les mentalités dans une société encore trop inégalitaire. Selon les jeunes, l'égalité est aussi une question de responsabilité individuelle : de savoir-être, d'éducation, de tolérance et d'ouverture d'esprit.



« L'égalité c'est d'être au même stade avec tout le monde mais pour moi il n'y en a pas que ça soit niveau social, économique ou autre. »

Certains se félicitent des avancées **juridiques, politiques** et **sociales** de la France au cours des dernières décennies et reconnaissent leur **chance** d'habiter dans un pays plus avancé que d'autres. Les références aux mouvements Balance ton porc et Me too sont récurrentes dans les échanges et illustrent une prise de conscience collective pour eux sur le sujet de l'égalité femmes/hommes.

Cependant, nombre d'entre eux estiment que l'égalité n'existe pas à ce jour, et sont pessimistes sur la capacité de la société française à tendre vers une profonde amélioration. Le manque d'égalité a également été cité dans l'accès à l'éducation, à la santé, au logement. Les jeunes estiment que la société française peine globalement à respecter le deuxième axe de sa devise nationale. L'expérience des discriminations du quotidien vécues par certains d'entre eux, associée aux reculs qu'ils observent dans les pays étrangers (interdiction de l'IVG aux USA en particulier) leur font craindre une dégradation à venir.



atelierparticipatif_ml1 "J'ai dis l'égalité, je n'ai pas dis l'identité"
Victor Hugo

#touségaux#égalité



LE BONHEUR

Résumé

Plus philosophique que les autres thématiques, le bonheur a surtout occasionné des discussions sur ce qui rend heureux et ce qui, à l'inverse, crée du mal-être. Les jeunes, parfois décrits comme individualistes, prennent le contre-pied : le bonheur, c'est (avant tout) les autres.

Analyse

Qu'est-ce qui rend heureux ?

1. Les relations humaines

Les jeunes participants ont souvent cité la cellule familiale comme assise importante pour être heureux, mais aussi plus largement le lien aux autres.

“Le bonheur, c'est partager des moments avec ses amis ou sa famille, des choses du quotidien qui sont nécessaires à tout le monde.”



🎵 **Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai, Francis Cabrel**

*Et quoi que tu fasses
L'amour est partout où tu regardes
Dans les moindres recoins de l'espace
Dans les moindres rêves où tu t'attardes*

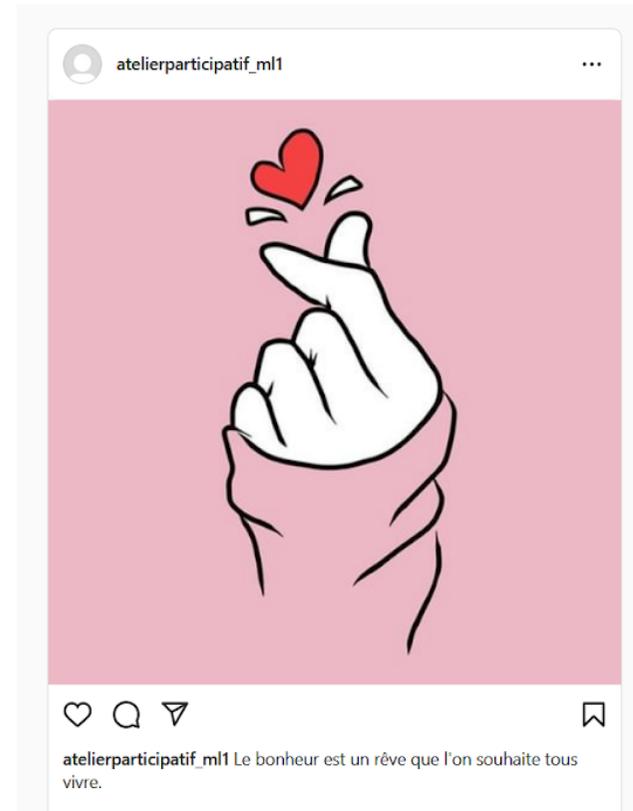
*On s'envolera du même quai
Les yeux dans les mêmes reflets
Pour cette vie et celle d'après
Tu seras mon unique projet*

🎵 **Il est où le bonheur ? Christophe Maé**

*C'est une bougie le bonheur
Ris par trop fort d'ailleurs
Tu risques de l'éteindre
On le veut le bonheur, oui, on le veut
Tout le monde veut l'atteindre*

2. Avoir du temps pour soi

La liberté, les passions, les loisirs figurent également en bonne place dans les notions liées au bonheur.



3. L'argent

L'argent, qui conditionne la "belle vie" pour de nombreux jeunes, transparaît souvent dans différents ateliers, mais il est intéressant de noter que ce point ne fait pas consensus, comme l'illustre la discussion ci-dessous lors d'un atelier.



« - Si tu as tout ce que tu veux qu'est-ce que tu fais après ?

- Là je vais avoir ma paye en août, je vais pouvoir acheter quelque chose que j'attendais depuis quelques mois donc ça va contribuer en partie à mon bonheur.

- Moi je pense plus que l'argent est un besoin et donc que ça ne contribue pas au bonheur.

- Je ne suis pas d'accord aujourd'hui si tu n'as pas d'argent dans cette société tu ne peux rien faire, si tu as de l'argent tu as la possibilité de faire des activités, d'aller au restaurant, de visiter des choses.

- Mais cela ne fait pas ton bonheur tu en as besoin pour vivre. »



Péon, Vald feat. Orelsan

Transformer les "J'aime" en gemmes.

4. Les réseaux sociaux

Les jeunes évoquent la prépondérance des réseaux sociaux dans leurs vies, en la dénonçant. Les réseaux sociaux influencent beaucoup la vision du bonheur et de la vie parfaite. Ils renvoient une image matérialiste : pour être heureux il en faut toujours plus.



Péon, Vald feat. Orelsan

J'suis né sur Internet, j'mourrai sur Internet, j'fais l'argent d'Internet, j'suis la pute d'InternetInternet, Internet, Internet, j'en peux plus d'vivre à travers c'putain d'Internet.



Qu'est-ce qui empêche d'être heureux ?

Eco-anxiété / Changer nos modes de consommation	● ● ● ●
Injustices sociales et pauvreté	● ● ● ●
Discriminations	● ●
Disproportion des interdits et rapport aux pouvoirs publics	●
Incertitude sur l'avenir, dans un contexte de crises multiples	●

La question des **addictions** et de la **santé mentale** est également beaucoup évoquée dans les ateliers consacrés au bonheur.

Les jeunes appellent à une meilleure prévention et prise en charge de ces difficultés.

 *"Il faut beaucoup plus d'aide et d'attention à la santé mentale de quelqu'un, normaliser le fait d'avoir besoin de soins comme un psychologue ou psychiatre dans la société de nos jours."*